

JEUDI 16 MAI - ICP

VENDREDI 17 MAI - EPHE

10h

Usages incrédules du religieux
Vincent Deleçroix,
Directeur d'Études, EPHE-PSL

11h

L'attitude propositionnelle de la foi
Cyrille Michon
Professeur, Université de Nantes

12h : pause

14h

De obscuris. La certitude de la foi
Vincent Carraud
Professeur, Université Paris Sorbonne

15h

Déprivatiser les croyances religieuses
Paul Clavier
Professeur, Université de Lorraine

16h : pause

16h15

« *Que je sois croyant ou non, cela n'avait aucune importance* »

Ronan Sharkey
Maître de conférences, ICP

10h

Le plus certain en soi : doute et croyance religieuse
Anthony Feneuil
Maître de conférences, Université de Lorraine

11h

L'éthique des croyances religieuses
Roger Pouivet
Professeur, Université de Lorraine

12h : pause

14h

Pourquoi accepter des contenus religieux sans les croire ?
Yann Schmitt
Professeur en classes préparatoires

15h

Savoir ou croire
Camille Riquier
Professeur, ICP

16h : pause

16h15

Formules de foi
Philippe Büttgen
Professeur, Université Paris I

En suivant la pente naturelle de l'épistémologie des croyances, la **philosophie de la religion** a depuis quelques temps déjà reposé la question traditionnelle de la nature de la croyance religieuse, de sa structure et de sa syntaxe. C'est en partie que cette épistémologie est normative : si l'on veut décider de la rationalité de la croyance religieuse, encore faut-il se mettre d'accord sur la nature de l'objet ainsi évalué.

Or les différentes traditions qui animent la philosophie de la religion aujourd'hui sont si loin de trouver un accord entre elles sur ce point qu'on peut le considérer l'un des lieux de clivage essentiel, notamment entre ce que l'on a coutume d'appeler les **traditions analytique et continentale**.

Certes averti que la catégorie de croyance pourrait n'avoir qu'une portée limitée dans l'analyse des phénomènes religieux, dont l'ampleur et la variété, tant historique que culturelle, interdisent toute perspective uniformisante, il serait cependant possible selon les uns d'isoler un noyau propositionnel fondamental correspondant à une attitude épistémique simple du type *S croit que p*, où *p* est une proposition constative correctement formée possédant une valeur de vérité.

Conformément à ce réductionnisme méthodologique, le théisme constitue l'ensemble restreint des propositions fondamentales impliquées dans les actes et attitudes religieux et représente généralement l'objet privilégié des questions épistémologiques en philosophie de la religion (question des preuves de l'existence de Dieu, raisons et causes de la croyance, rationalité de l'attitude croyante, etc.).

Cette conception est vivement et régulièrement contestée, comme relevant d'un gauchissement caractéristique de l'approche épistémologique elle-même, voire positiviste, laquelle emploierait une définition standard de la croyance tout à fait ignorante des spécificités de la « croyance religieuse », ou du moins de certaines d'entre elles. Insistant notamment sur la différence essentielle entre acte de croyance et acte de foi (croire que / croire en), cette contestation peut s'étendre jusqu'à nier la pertinence ou du moins la centralité de la catégorie même de croyance, préférant par exemple une définition en termes existentiels d'engagement, ou jusqu'à lui refuser tout caractère réellement propositionnel, ou encore à douter que les propositions qui la constituent prétendument soient soutenues de façon réaliste.

Croyances colloque

16 ET 17 MAI 2019
ICP | EPHE-PSL

Une **description phénoménologique** correcte montrerait à quel point la compréhension des attitudes religieuses en termes de croyance propositionnelle est éloignée de la réalité. Quant à celui qui objecte par exemple qu'on ne peut pas « croire en » sans « croire que » (si je place ma confiance en Dieu, c'est que je crois qu'il existe) et qu'il y a donc de toute manière un noyau propositionnel impliqué dans l'acte de confiance, on répondra que quand même on l'accorderait, on n'aurait pas encore atteint avec cela une attitude spécifiquement religieuse : croire que Dieu existe n'est pas une attitude proprement ou nécessairement religieuse (de même qu'il peut y avoir des attitudes religieuses qui n'impliquent pas de croire que Dieu existe).

Tels seront les enjeux du colloque, qui vise à rassembler les spécialistes français de philosophie de la religion pour établir une véritable confrontation des thèses en la matière. Si l'on a favorisé la division en deux « camps » égaux, l'un analytique et l'autre continental, représenté chacun par cinq intervenants, c'est moins par commodité que, paradoxalement, pour montrer la diversité interne de ces traditions elles-mêmes et susciter à la fois des rapprochements et des divergences inattendus.

ICP Direction de la Communication - Photo : pixabay - 04/2019



Informations pratiques



École Pratique
des Hautes Études



Groupe Sociétés
Religions Laïcités



PSL
RESEARCH UNIVERSITY PARIS



ICP
FACULTÉ
DE PHILOSOPHIE

Croyances

Colloque de philosophie organisé par
**l'Institut Catholique de Paris et
l'École Pratique des Hautes Études**

16 - 17 MAI 2019

coordination :
Vincent Delecroix, EPHE - PSL
Camille Riquier, ICP
Yann Schmitt, professeur CPGE

inscription obligatoire sur :
<https://croyances-philosophie.eventbrite.fr>
Faculté de Philosophie : philosophie@icp.fr